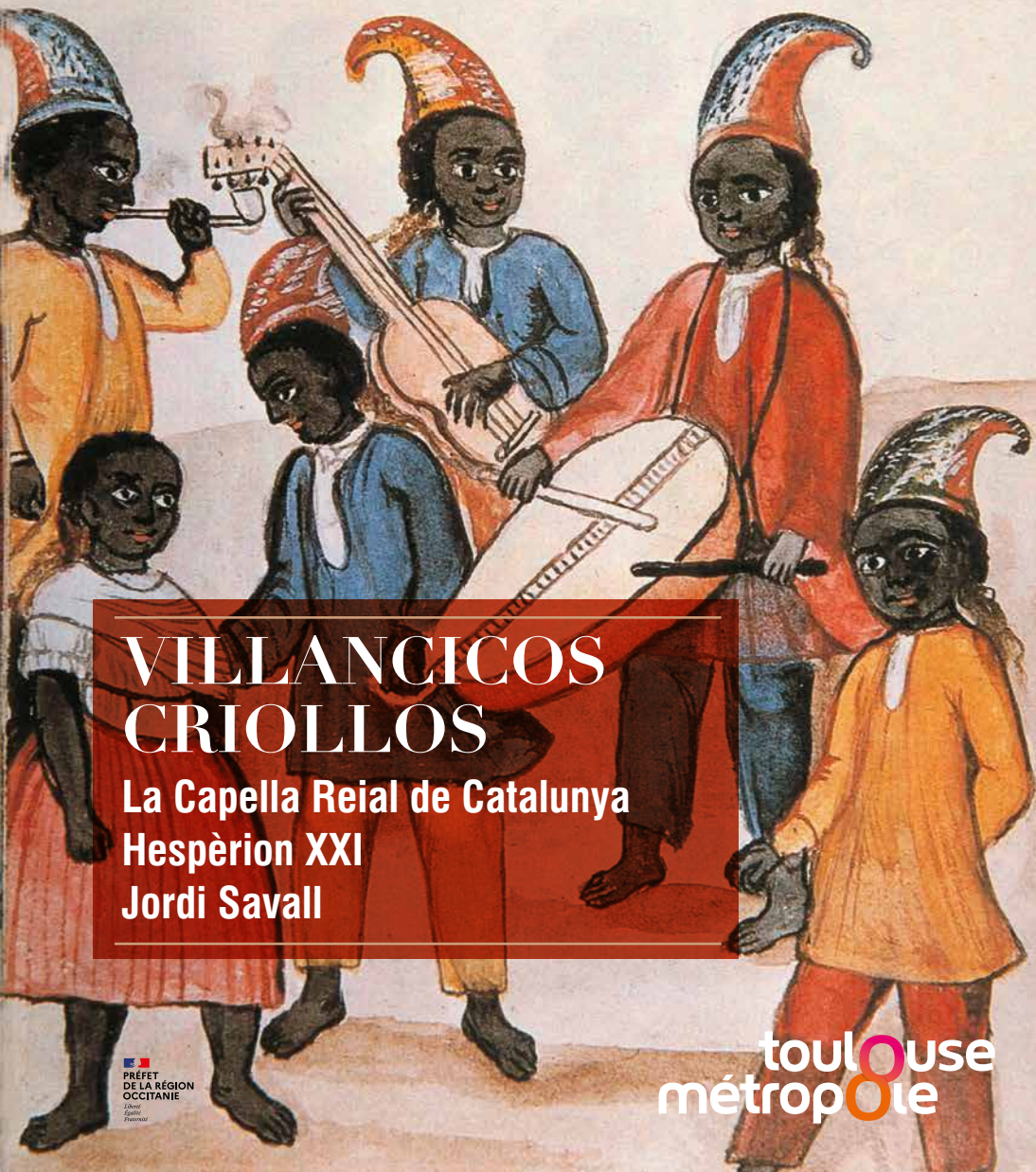


THÉÂTRE
DU CAPITOLE
TOULOUSE



NUITS
D'ÉTÉ
AU CAPITOLE



VILLANCICOS CRIOLLOS

La Capella Reial de Catalunya
Hespèrion XXI
Jordi Savall


PRÉFET
DE LA RÉGION
OCCITANIE
Liberté
Égalité
Fraternité

toulouse
métropole

VILLANCICOS CRIOLLOS

Musiques du Portugal, d'Espagne et d'Amérique latine 1550-1780

La Capella Reial de Catalunya

Arianna Savall *Soprano*

Lixsania Fernández *Soprano*

David Sagastume *Contreténor*

Víctor Sordo *Ténor*

Lluís Vilamajó *Ténor*

Petter Udland Johansen *Ténor*

Furio Zanasi *Baryton*

Lluís Vilamajó *préparation de l'ensemble vocal*

Hespèrion XXI

Pierre Hamon *Flûtes*

Béatrice Delpierre *Flûte & chalemie*

Daniel Lassalle *Sacqueboute*

Jordi Savall *Dessus de viole*

Lixsania Fernández *Ténor de viole*

Juan Manuel Quintana *Basse de viole*

Xavier Puertas *Violone*

Xavier Díaz-Latorre *Guitare*

Andrew Lawrence-King *Harpe baroque espagnole*

Pedro Estevan *Percussion*

Jordi Savall *Direction*

*Avec le soutien du Département
de la Culture de la Generalitat de
Catalunya et de l'Institut Ramon Llull*

 Generalitat de Catalunya
Departament de Cultura

 institut
ramon llull
Langue et culture catalanes

En couverture : *Danse indienne, aquarelle extraite du Trujillo del Peru, XVIII^e siècle.
Palacio Real de Madrid © Iberfoto / Bridgeman Images.*

Christophe Ghristi

Directeur artistique

Claire Roserot de Melin

Administratrice générale

Pavana con su glosa – ANTONIO DE CABEZÓN (1510-1566)

La Negrina : *San Sabeya gugurumbé* – MATEO FLECHA, L'ANCIEN (1491-1553)

Pavana & Gallarda – LUIS DE MILÁN (ca.1500-ca.1561)

Negrilla à 6 : *Tambalagumbá* – JUAN GUTIÉRREZ DE PADILLA (1590-1664), Mss. Puebla, (1657)

Folía: Obra de 1^{er} Tono, n° 10 – PEDRO DE SAN LORENZO (XVII^e siècle)

Rituel formulaire en langue quechua : *Hanacpachap cussicuinin*

JUAN PÉREZ BOCANEGRA (ca.1560-1645)

Canarios – Improvisation

Tonada El Congo : *A la mar me llevan* – ANONYME, Codex Trujillo, n° 3 (E 178) (Pérou)

Obertura & Corrente italiana – JOAN CABANILLES (1644-1712)

Tonada de El Chimo: *Jaya llûnch, Jaya llôch* (Chanson rituelle indienne en langue Moche)

ANONYME, CODEX TRUJILLO, N° 6 (E 180) (Pérou)

Gallarda napolitana / Jarabe loco – ANTONIO VALENTE (ca.1520-ca.1580) / Improvisation

Chacona : *A la vida bona* – JUAN ARAÑÉS (XVII^e siècle)

Canto a la Inmaculada Concepción – FRANCISCO CORREA DE ARAUXO (1584-1654)

Cachua serranita nombrada El Huicho Nuevo : *No ay entendimiento humano*

ANONYME, Codex Trujillo, n° 19 (E 192) (Pérou)

Cachua serratina – Improvisation

Guaracha : *Ay que me abrasso, ay* – JUAN GARCÍA DE ZÉSPEDES (ca.1619-1678, Puebla)

Rencontre des musiques et des cultures dans la péninsule ibérique et en Amérique latine

Au sein du projet de sélection des musiques les plus représentatives de cette fascinante Route du Nouveau Monde, l'« Hommage au métissage musical: rencontre des Musiques et des Cultures dans la Péninsule ibérique et en Amérique latine » fut la première idée qui a défini le contenu de ce programme. De la même manière, notre interprétation veut rendre hommage à tous les musiciens de ces pays qui ont su conserver vivants jusqu'à notre époque des langages et des traditions extrêmement anciennes, ainsi qu'à tous les chercheurs qui ont tant contribué à la connaissance de l'existence de l'un des patrimoines musicaux les plus riches de l'humanité (en particulier à Robert Stevenson et Samuel Claro, responsables des premières anthologies publiées en 1974-1975). Après un long processus de sélection, le programme de *Villancicos y Danzas Criollas* s'imposa en tant qu'expression première de cette merveilleuse rencontre de musiques et de cultures qui a toujours été la caractéristique la plus précieuse et la plus constante de l'histoire musicale hispanique et ibéro-américaine.

Tant par son contexte historique (où la présence, le contact et la cohabitation de multiples cultures débuta et se développa déjà aux époques médiévales les plus reculées dans la Péninsule

ibérique) que par sa fonction essentielle dans la vie quotidienne et dans toutes les couches de la société (où les différentes musiques du peuple étaient acceptées et appréciées jusque dans les plus hautes sphères de la Cour et de l'Église), le métissage musical se construit à partir d'une dimension essentielle de respect, de tolérance, d'acceptation et surtout d'assimilation du fait différentiel, qu'il s'agisse de race ou de culture. S'il est certain que nous ne devons pas oublier que, dans ces rencontres des cultures et des civilisations, se produisirent aussi des affrontements, des violences terribles et de grandes injustices, il est vrai que la beauté, la qualité et l'originalité du témoignage musical conservé nous confirment que la grande capacité des musiciens de ces lointaines époques à transformer la musique en une merveilleuse conciliatrice entre les peuples les plus distants, nous transmet aussi un message signifiant d'humanité et d'entente mutuelle. Chant essentiel à l'union entre les peuples, ces *Negrillas* et *Guarachas*, *Juguetes* [divertissements] et *Rorros* [berceuses], *Chaconas* et *Cachuas*, *Mestizos* et *Indios*, ces *Villancicos y Danzas Criollas* sont fondamentalement des chants à la vie, des chants de spiritualité, d'amour et de joie qui nous rapprochent un peu de l'histoire vécue des femmes et des hommes de ce Nouveau Monde et qui, en tant que musiques de la mémoire et de la sensibilité, nous font rêver et désirer un (Nouveau) Monde en harmonie, plus juste et plus humain.

Jordi SAVALL

Kyoto, Automne 2003

(Texte issu du disque intitulé *Villancos y Danzas Criollas*, paru chez Alia Vox, réf. AV9834)

LA NEGRINA : SAN SABEYA GUGURUMBÉ

MATEO FLECHA, EL VIEJO (1491-1553)

Florida estava la rosa,
que ô vento le volvía la folla.
Caminemos y veremos
a Dios hecho ya mortal.
¿Qué diremos que cantemos
al que nos libró del mal
y al alma de ser cativa?
¡Viva, viva, viva! ¡Viva!
Canta tú y responderé.
- *San Sabeya,*
gugurumbé, alangandanga,
gugurumbé, gurumbé...
mantenga, señor Joan Branca,
mantega vossa meçè.
¿Sabé como é ya nacido,
ayá em Berem
un Niño muy garrido?
- Sa muy ben.
Vamo a ver su nacimiento.
Dios, pesebre echado está.
- Sa contento. Vamo ayá.
¡Su!, vení, que ye verá.
Bonasa, bonasa,
su camisoncico rondaro;
çagarano, çagarano,
su sanico coyo roso,
sa hermoso, sa hermoso,
çucar miendro ye verá. -
Alangandanga,
gugurumbé, San Sabeya
gugurumbé, alangandanga,
gugurumbé, gurum-gurumbé...
Alleluia, alleluia, alleluia!

LA NEGRINA : SAN SABEYA GUGURUMBÉ

MATEO FLECHA L'ANCIEN (1491-1553)

En fleur était la rose,
dont le vent agitait les pétales.
Marchons et nous verrons
Dieu qui s'est fait homme.
Que dirons-nous, que chanterons-nous ?
à celui qui nous a délivrés du mal
et a délivré notre âme captive.
Vivat, vivat, vivat ! Vivat !
Chante et je te répondrai
« *Saint Sabeya*
gugurumbé, alangandanga,
gugurumbé, gurumbé...
gagnez monsieur Joan Branca,
gagnez votre salut. »
Savez-vous qu'un enfant est né,
là-bas à Bethléem ?
Un enfant très charmant
Il va très bien.
Nous allons voir cette naissance.
Dieu est couché dans une crèche,
il est content, nous y allons.
Allez venez le voir
gentil, gentil
son petit maillot si mignon
joli, joli,
son petit cou rose.
Qu'il est beau, qu'il est beau,
son visage souriant, vous verrez.
Alangandanga,
gugurumbé, Saint Sabeya
gugurumbé, alangandanga,
gugurumbé, gurum-gurumbé...
Alléluia, alléluia, alléluia !

TAMBALAGUMBÁ**Negrilla a 6 v. y bc.**

JUAN GUTIÉRREZ DE PADILLA (1590-1664)
Mss. PUEBLA (1657)

[Estribillo]

Tambalagumbá,
que ya noso rioso
naciro sá.

Tambalagumbé,
turu en plosisione
vamo a Belé.

Ayahu, uchiha,
quien tene candela nos lumblalá.
Y ya, y ya, y ya,
tili, tilitando lo niño sá.

[Coptas]

1. A lo portá de Belene
venimo neglo cumtenta,
a haçé una plosisione
delante la naçimenta.

Ayahu, uchiha,
tili, tilitando lo niño sá.
y ya, y ya, y ya,
su madle vindita le cayenta.

2. A lo neglo don Jorgiyo,
que diçe tené opinió,
a ese avemo de rogá
que nos yeve la pendó.

Ayahu, uchiha,
quien tene candela nos lumblalá.
Y ya, y ya, y ya,
tili, tilitando lo niño sá.

3. A lo neglo de Vicalio
que dice so más honrrazo,
a ese avemo de rogá
que nos yeve la sensario.

Ayahu, uchiha,
tili, tilitando lo niño sá.
Y ya, y ya, y ya,
su madle vindita le cayenta.

4. A lo neglo don Biafra
pues que tene bono cala,
a ese avemo de rogá
la cluz de la cambaca.

TAMBALAGUMBÁ**Negrilla à 6 voix et basse continue**

JUAN GUTIÉRREZ DE PADILLA (1590-1664)
Mss. PUEBLA (1657)

[Refrain]

Tambalagumba
que je me réjouis
car il est né.

Tambalagumbé
Tous en procession,
nous allons à Bethléem.

Ayahu, uchiha,
celui qui a la chandelle, nous éclairera
Y ya, y ya y ya
il tremble l'enfant.

[Couplets]

1. A la porte de Bethléem
nous venons les noirs contents
pour faire une procession
devant la crèche.

Ayahu, uchiha,
il tremble l'enfant.
Y ya, y ya y ya
sa sainte mère le réchauffe.

2. Le noir don Jorgiyo
qui dit qu'il a une opinion
nous devons lui demander
qu'il amène le tambour.

Ayahu, uchiha,
celui qui a la chandelle, nous éclairera
Y ya, y ya y ya
il tremble l'enfant.

3. Le noir de Vicalio
qui dit qu'il est le plus honnête
à celui-là demandons
qu'il apporte les cloches.

Ayahu, uchiha,
il tremble l'enfant.
Y ya, y ya y ya
sa sainte mère le réchauffe.

4. Au noir don Biafra
qui a belle prestance
nous devons lui demander
la croix du défilé

Ayahu, uchiha,
quien tene candela nos lumblalá.
Y ya, y ya, y ya,
tili, tilitando lo niño sá.

5. A lo neglo don Pelico
que tene glande la lona,
a ese avemo de rogá
que yeve a nosa siñola.

Ayahu, uchiha,
tili, tilitando lo niño sá.
Y ya, y ya, y ya,
su madle vindita le cayenta.

6. A lo neglo Municongo
que tene glande barriga,
a ese avemo de rogá
que yeve la campanilla.

Ayahu, uchiha,
quien tene candela nos lumblalá.
Y ya, y ya, y ya,
tili, tilitando lo niño sá.

7. A lo neglo don Pascuale
elmano le Susepillo,
a ese avemo de rogá
que yeve les bizcuchillo.

Ayahu, uchiha,
tili, tilitando lo niño sá.
Y ya, y ya, y ya,
su madle vindita le cayenta.

8. A lo neglito Guayambo,
ese que llaman cojuelo,
a ese avemo de rogá
que yeve las candelero.

Ayahu, uchiha,
quien tene candela nos lumblalá.
Y ya, y ya, y ya,
tili, tilitando lo niño sá.

9. A lo neglo de Flastica
ese que llamamo Antón,
a ese avemo de rogá
que guíe la plosición.

Ayahu, uchiha,
tili, tilitando lo niño sá.
Y ya, y ya, y ya,
su madle vindita le cayenta.

Ayahu, uchiha,
celui qui a la chandelle, nous éclairera
Y ya, y ya y ya
il tremble l'enfant.

5. Au noir don Pelico
qui a une grande toile
a lui nous devons demander
qu'il amène notre Dame.

Ayahu, uchiha,
il tremble l'enfant.
Y ya, y ya y ya
sa sainte mère le réchauffe.

6. Au noir Municongo
qui a un gros ventre
à lui nous devons demander
qu'il porte la clochette.

Ayahu, uchiha,
celui qui a la chandelle, nous éclairera
Y ya, y ya y ya
il tremble l'enfant.

7. Au noir don Pascuale
frère de Josefillo
à lui nous demanderons
qu'il porte les bizcuchillos.

Ayahu, uchiha,
il tremble l'enfant.
Y ya, y ya y ya
sa sainte mère le réchauffe.

8. Au petit noir Guyambo
celui que l'on appelle boiteux
à lui nous devons demander
qu'il porte les chandeliers

Ayahu, uchiha,
celui qui a la chandelle, nous éclairera
Y ya, y ya y ya
il tremble l'enfant.

9. Au noir de Flastica
celui que nous nommons Anton,
à lui nous devons demander
qu'il guide la procession.

Ayahu, uchiha,
il tremble l'enfant.
Y ya, y ya y ya
sa sainte mère le réchauffe.

HANACPACHAP CUSSICUININ

Ritual formulario
en lengua quechua (Lima)

JUAN PÉREZ BOCANEGRA (ca. 1560-1645)

Hanacpachap cussicuinin
huaran cacta muchascaiui,
yupairurupucoc mallqui,
runa cunap suyacuinin,
callpan nacpa quemi cuinon,
huac iascaita.

Llya rihuos muchascaita
Diospacampan Diospa maman
yurac tocto hamancaiman yupascalla,
collpascaita huahuorquiman
suyus caita ricuchillai.

JOIE QUI VIENT DU CIEL

Rituel formulaire
en langue quechua (Lima)

JUAN PÉREZ BOCANEGRA (ca. 1560-1645)

Joie qui vient du ciel,
je veux t'adorer mille fois.
Écoute mon appel,
arbre plein de fruits,
espoir de l'humanité,
défenseur des faibles.

Réponds à mon appel,
pilier de Dieu, mère de Dieu,
bel iris blanc et jaune.
pour tout ce que je t'ai offert
afin que tu m'aides à obtenir ce que j'attends.

**TONADA EL CONGO:
A LA MAR ME LLEVAN**

A voz y bajo
para baylar cantando

ANÓNIMO, *Códice Trujillo*, n° 3 [E 178]

Baltazar [Baltasar] Martínez Compañón
Perú, Bolivia, ca. 1780, Real Biblioteca,
Palacio Real, Madrid

A la mar me llevan
sin tener razón,
dejando a mi madre
de mi corazón.

Ay que dice el congo
lo manda el congo!
Cusucuvan ve estan
cusucuva ya esta.

No ay nobedad,
no ay nobedad.
Quel palo de la geringa
derecho va a su lugar.

**CHANSON DU CONGO :
EN MER ON M'EMMÈNE**

Voix et basse continue,
pour danser en chantant

ANONYME, *Codex Trujillo*, n° 3 [E 178]

Baltazar [Baltasar] Martínez Compañón
Pérou, Bolivie, ca. 1780, Real Biblioteca,
Palacio Real, Madrid

En mer on m'emmène,
sans aucune raison,
abandonnant ma mère
la mère de mon cœur.

Aïe que dit le Congo ?
le Congo le commande !
Cusucuvan ils y sont
cusucuva on est là.

Il n'y a rien de neuf,
rien de neuf.
Le bâton du *gringa*
va droit à sa place.

**TONADA DE EL CHIMO:
JAYA LLÛNCH, JAYA LLÔCH**

**Canción ritual india en lengua mochica,
a dos voces, Bajo y tamboril,
para bailar cantando**

ANÓNIMO, *Códice Trujillo*, n° 6 (E 180)

Baltazar [Baltasar] Martínez Compañón
Perú, Bolivia, ca. 1780, Real Biblioteca,
Palacio Real, Madrid

Jaya llûnch, Jaya llôch.

In poc cha tan muisle pecan
muisle pecan enecam.

Jaya llûnch, Jaya llôch.

Emens poc chi famalegui
tenque ans muisle Cuerpo lens.

Jaya llûnch, Jaya llôch.

Emens lo cunmunon chi perdonar
moitin Rocchondo colo mec chec Jesuchristo.

Jaya llûnch, Jaya llôch.

Poque si famali muisle cuerpolem
lo que es mucho perdonar meñefe chêtas.

Jaya llûnch, Jaya llôch.

**CHANSON DE EL CHIMO:
JAYA LLÛNCH, JAYA LLÔCH**

**Chanson rituelle indienne en langue *Moche*,
à deux voix, basse et tambourin,
pour danser en chantant¹**

ANONYME, *Codex Trujillo*, n° 6 (E 180)

Baltazar [Baltasar] Martínez Compañón
Pérou, Bolivie, ca. 1780, Real Biblioteca,
Palacio Real, Madrid

Jaya llûnch, Jaya llôch

Celui qui parle avec vous touche mon âme
Donne à mon âme en lui parlant.

Jaya llûnch, Jaya llôch.

Et ce qu'on dit en pleurant
atteint l'âme et reste présent de corps.

Jaya llûnch, Jaya llôch.

Comme vous dites communion est pardon
le sang du Seigneur Jésus Christ a coulé
pour nous.

Jaya llûnch, Jaya llôch.

Pleurer dans l'âme et par le corps
C'est un grand pardon, que vous donnez
mon père.

Jaya llûnch, Jaya llôch.

1. En langue *Moche* considérée aujourd'hui comme perdue.
Traduction sous réserve.

CHACONA: A LA VIDA BONA

Danza cantada

JUAN ARAÑÉS (s. XVII)

Un sarao de la chacona
se hizo el mes de las rosas,
huvo millares de cosas
y la fama lo pregona.
*A la vida, vida bona,
vida vámonos a Chacona.*

Porque se casó Almadán
se hizo un bravo sarao,
dançaron hijas de Anao
con los nietos de Milán.
Un suegro de Don Beltrán
y una cuñada de Orfeo
començaron un guineo
y acabólo un amaçona
y la fama lo pregona.
*A la vida, vida bona,
vida vámonos a Chacona.*

Salió la zagalagarda
con la muger del encenque
y de Zamora el palenque
con la pastora Lisarda.
La mezquina doña Albarda
trepocon pasa Gonzalo
y un ciego dió con un palo
tras de la braga lindona,
y la fama lo pregona.
*A la vida, vida bona,
vida vámonos a Chacona.*

Salió el médico Galeno
con chapines y corales
y cargado de atabales
el manto Diego Moreno.
El engañador Vireno
salió tras la mentirosa
y la manta de Cazalla
con una mosca de Arjona
y la fama lo pregona.
*A la vida, vida bona,
vida vámonos a Chacona.*

CHACONNE : À LA BONNE VIE

Chanson à danser

JUAN ARAÑÉS (XVII^e siècle)

Une fête de la chaconne
fut célébrée au mois des roses
il s'y passa mille choses
et la rumeur le propage.
*À la bonne vie, la bonne petite vie
ma vie, allons danser la chaconne.*

Parce qu'Almadán se mariait
on donna une grande fête
les filles d'Anao dansèrent
avec les petits-fils de Milan.
Un beau-père de Don Beltrán
avec une belle-sœur d'Orfeo
ils commencèrent un Guineo
qui termina en Amazone,
et la rumeur le propage.
*À la bonne vie, la bonne petite vie
ma vie, allons danser la chaconne.*

Arriva la fille boulotte
avec la femme du censeur
de l'enceinte de Zamora
avec la bergère Lisarda.
La mesquine Doña Albarda
s'entraiva avec Gonzalo,
un aveugle donna du bâton
au derrière d'une culotte proche
et la rumeur le propage.
*À la bonne vie, la bonne petite vie
ma vie, allons danser la chaconne.*

Arriva le docteur Galeno
avec des claques et des breloques
ainsi que Diego Moreno
son manteau chargé de tambourins.
Le Fourbe Vireno
courait derrière la menteuse
et venait la faiseuse de Cazalla
avec un fâcheux d'Arjona
et la rumeur le propage.
*À la bonne vie, la bonne petite vie
ma vie, allons danser la chaconne.*

Salio Ganasa y Cisneros
con sus barbas chamuscadas
y dándose bofetadas
Anasarte y Oliveros.
Con un sartal de tórteros
salió Esculapio el doctor
y la madre del Amor
puesta a la ley de Bayona
y la fama lo pregona.
*A la vida, vidita bona,
vida vámonos a Chacona.*

Salio la Raza y la traza
todas tomadas de orín
y danzando un matachín
el ñate y la viaraza.
Entre la Raza y la traza
se levantó tan gran lid,
que fué menester que el Cid
que baylase una chacona
y la fama lo pregona.
*A la vida, vidita bona,
vida vámonos a Chacona.*

Salió una carga de Aloé
con todas sus sabandijas,
luego bendiendo alelixas
salió la grulla en un pié.
Un africano sin fe
un negro y una gitana
cantando la dina dana
y el negro la dina dona
y la fama lo pregona.
*A la vida, vidita bona,
vida vámonos a Chacona.*

Entraron treynta Domingos
con veinte Lunas a cuestras
y cargo con esas cestas,
un asno dando respingos.
Juana con tingolomingos,
salió las bragas enjutas
y más de cuarenta putas
huyendo de Barcelona
y la fama lo pregona.
*A la vida, vidita bona,
vida vámonos a Chacona.*

Arrivèrent Ganasa et Cisneros
se tirant sur la barbe
tandis qu'Anasarte et Oliveros
se tapaient dessus.
Avec ce chapelet de bagarreurs
arriva Esculape le Docteur
et la mère de l'Amour
prête pour la loi de Bayonne
et la rumeur le propage.
*À la bonne vie, la bonne petite vie
ma vie, allons danser la chaconne.*

Arrivèrent les gitans et leur suite
tout couverts de rouille
qui dansèrent un matassin
et firent une danse du ventre.
Entre gitans et leurs comparses
s'éleva une telle bataille
qu'elle obligea même le Cid
à danser une chaconne
et la rumeur le propage.
*À la bonne vie, la bonne petite vie
ma vie, allons danser la chaconne.*

Arriva à la charge Aloé
avec toutes ses bestioles
tandis que vendant des fleurs
arriva la grue sur un pied,
un africain sans foi
un nègre et une gitane
chantant la dina dana
et le nègre la dina dona
et la rumeur le propage.
*À la bonne vie, la bonne petite vie
ma vie, allons danser la chaconne.*

Entrèrent trente Dimanches
chargés de vingt Lundis,
se chargea de ces paniers
un âne donnant des ruées.
Juana avec des afféteries
partit, ses culottes sèches
et plus de quarante putains
s'échappant de Barcelone
et la rumeur le propage.
*À la bonne vie, la bonne petite vie
ma vie, allons danser la chaconne.*

**CACHUA SERRANITA,
NOMBRADA EL HUICHO NUEBO :
NO AY ENTENDIMIENTO HUMANO**

Que cantaron y baylaron "8" pallas
[doncellas nobles] del pueblo de Otusco
a Nuestra Señora del Carmen de la ciudad
de Trux(ill)lo

ANÓNIMO, *Códice Trujillo, n° 19* (E 192)

Baltazar [Baltasar] Martínez Compañón
Perú, Bolivia, ca. 1780, Real Biblioteca,
Palacio Real, Madrid

[*Cantan dos*]

No ay entendimiento humano
que diga tus glorias hoy
y sólo basta decir
que eres la Madre de Dios.

[*Respondes todas*]

A na na na na...

En la mente de Dios Padre,
fuiste electa para Madre
del Verbo que se humanó,
tomando en ti nuestra carne.
A na na na na...

Una eres en la sustancia,
y en advocaciones varias;
pero en Carmelo, refugio,
y consuelo de las almas.
A na na na na...

Tu manto en el Purgatorio,
con él el fuego le aplacas,
a él porque Madre te clama,
y en sábado lo rescatas. [*]
A na na na na...

[*] Alusión al «privilegio sabatino»
con el que la Virgen libra almas
del Purgatorio.

**CACHUA SERRANITA,
APPELÉE EL HUICHO NUEBO :
AUCUNE COMPRÉHENSION HUMAINE**

Que chantèrent et dansèrent « 8 »
personnes du Village d'Otusco
à Notre Dame du Carmen de la ville
de Trujillo

ANONYME, *Codex Trujillo, n° 19* (E 192)

Baltazar [Baltasar] Martínez Compañón
Pérou, Bolivie, ca. 1780, Real Biblioteca,
Palacio Real, Madrid

[*Deux voix*]

Aucune compréhension humaine
Ne chante assez tes louanges
Alors qu' il suffit de dire
Que tu es la Mère de Dieu.

[*Tous*]

Anananana...

Dans l'esprit de Dieu le Père,
Tu fus choisie comme Mère,
Du Verbe qui se fit homme
En s'unissant à notre chair.
Anananana...

Tu es Une en substance
Sous diverses saintes appellations,
Au Mont Carmel, tu es refuge
Et consolation des âmes.
Anananana...

Au Purgatoire, ton manteau
Éteint le feu de l'enfer
Et celui qui t'appelle Mère
Tu le sauves le Samedi.*
Anananana...

*Allusion au « privilège sabbatin »
par lequel la Vierge délivre certaines âmes
du Purgatoire.

No tiene la criatura
otro auxilio si no clama,
pues por tus ruegos se libra
de la sentencia más santa.
A na na na na...

Más y más misericordia,
le muestras al que te clama;
y pues que somos tus hijos
llévanos a nuestra patria.
A na na na na...

El devoto fervoroso,
que a celebrarte se inclina,
lleva el premio más seguro
como que eres madre pía.
A na na na na...

Pues no habrá quien, siendo esclavo,
al fin no se vea libre
de las penas de esta vida
si con acierto te sirve.
A na na na na...

Le pécheur ne trouve
De l'aide qu'en te priant
Et grâce à tes suppliques
Se libère de la Sentence ultime.
Anananana...

Chaque fois plus de miséricorde
Tu montres à celui qui t'appelle
Et puisque nous sommes tes enfants
Mène-nous jusqu'à ta Patrie.
Anananana...

Le fervent croyant
Qui te révère et te célèbre
Compte sur sa récompense
Car tu es une Mère pieuse
Anananana...

Chacun donc, même esclave
À la fin se verra libéré
Des peines de cette vie
S'il te sert avec conviction.
Anananana...

AY QUE ME ABRASO, AY**Guaracha****JUAN GARCÍA DE ZÉPEDES (ca. 1619-1678)**

*¡Ay, que me abraso, ay!
divino dueño, ay!
en la hermosura, ay!
de tus ojuelos, ¡ay!*

*¡Ay, cómo llueven, ay!
ciento luceros, ay!
rayos de gloria, ay!
rayos de fuego, ¡ay!*

*¡Ay, que la gloria, ay!
del portaliño, ay!
ya viste rayos, ay!
si arroja hielos, ¡ay!*

*¡Ay, que su madre, ay!
como en su espero, ay!
mira en su luna, ay!
sus crecimientos, ¡ay!*

*¡En la guaracha, ay!
le festinemos, ay!
mientras el niño, ay!
se rinde al sueño, ¡ay!*

*¡Toquen y bailen, ay!
porque tenemos, ay!
fuego en la nieve, ay!
nieve en el fuego, ¡ay!*

*¡Pero el chicote, ay!
a un mismo tiempo, ay!
llora y se ríe, ay!
qué dos extremos, ¡ay!*

*¡Paz a los hombres, ay!
dan de los cielos, ay!
a Dios las gracias, ay!
porque callemos, ¡ay!*

AÏE COMME JE M'EMBRASE, AÏE**Guaracha****JUAN GARCÍA DE ZÉPEDES (ca. 1619-1678)**

*Aïe comme je m'embrase, aïe
divin maître, aïe
dans la splendeur, aïe
de tes yeux, aïe !*

*Aïe ! comme il en jaillit, aïe,
cent étoiles, aïe,
rayons de gloire, aïe,
rayons de feu, aïe !*

*Aïe comme la gloire, aïe
de la petite crèche, aïe,
scintille de rayons, aïe
quand elle se couvre de glace, aïe !*

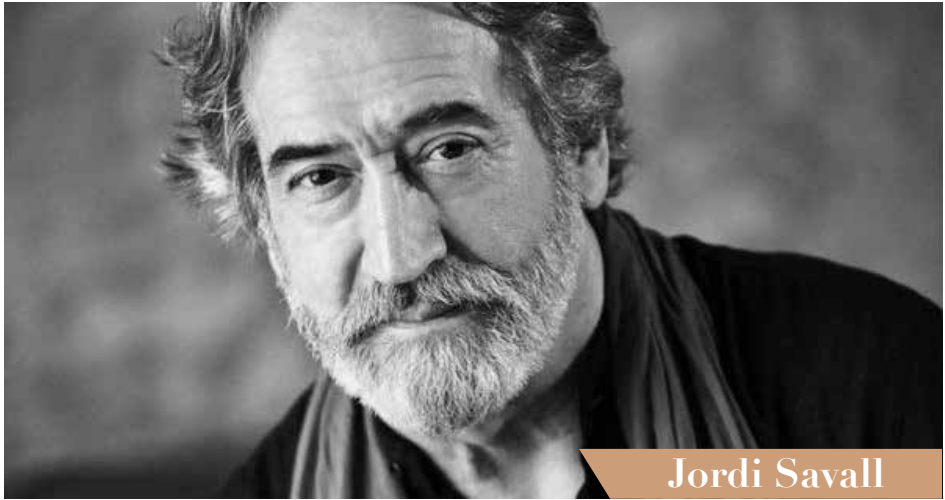
*Aïe ! comme sa mère, aïe
dans son espérance, aïe
regarde comment grandit
son destin, aïe !*

*Avec la guaracha, aïe
nous festoyons, aïe
tandis que l'enfant, aïe
succombe au sommeil, aïe !*

*Jouez et dansez, aïe
car nous avons, aïe
du feu dans la neige, aïe
la neige sur le feu, aïe !*

*Mais le petit bonhomme, aïe
dans un même temps, aïe
pleure et rit, aïe
quels deux extrêmes, aïe !*

*Paix aux hommes, aïe
qui du ciel rendent, aïe
grâces à Dieu, aïe
pour que nous nous taisions, aïe !*



© Fundació CIMBA

Jordi Savall est une personnalité musicale parmi les plus polyvalentes de sa génération. Depuis plus de cinquante ans, il fait connaître au monde des merveilles musicales laissées à l'obscurité, l'indifférence et l'oubli. Il découvre et interprète ces musiques anciennes, sur sa viole de gambe ou en tant que chef. Ses activités de concertiste, de pédagogue, de chercheur et de créateur de nouveaux projets, tant musicaux que culturels, le situent parmi les principaux acteurs du phénomène de revalorisation de la musique historique. Il a fondé avec Montserrat Figueras les ensembles Hespèrion XXI (1974), La Capella Reial de Catalunya (1987) et Le Concert des Nations (1989) avec lesquels il a exploré et créé un univers d'émotion et de beauté qu'il diffuse dans le monde entier pour le bonheur de millions d'amoureux de la musique.

Au fil de sa carrière, il a enregistré et édité plus de 230 disques dans les répertoires médiévaux, renaissants, baroques et classiques, avec une attention particulière au patrimoine musical hispanique et méditerranéen. Ce travail a été souvent récompensé par de nombreux prix comme plusieurs *Midem Awards*, des *International Classical Music Awards* et un *Grammy Award*. Ses programmes de concerts ont su convertir la musique en un instrument de médiation pour l'entente et la paix entre les peuples et les cultures différentes, parfois en conflit. Nul hasard donc si en 2008, Jordi Savall a été nommé Ambassadeur de l'Union Européenne pour un dialogue interculturel et, aux côtés de Montserrat Figueras, « Artiste pour la Paix », dans le cadre du programme « Ambassadeurs de bonne volonté » de l'UNESCO.

Sa féconde carrière musicale a été couronnée de récompenses et de distinctions tant nationales qu'internationales dont nous pouvons citer les titres de Docteur Honoris Causa des Universités d'Evora (Portugal), de Barcelone (Catalogne), de Louvain (Belgique), de Bâle (Suisse) et d'Utrecht (Pays-Bas). Il a aussi reçu l'insigne de Chevalier de la Légion d'Honneur de la République Française, le Prix International de Musique pour la Paix du Ministère de la Culture et des Sciences de Basse Saxe, la *Medalla d'Or* de La Generalitat de Catalogne et le prestigieux prix Léonie Sonning, considéré comme le Prix Nobel pour la musique. « Jordi Savall met en évidence un héritage culturel commun infiniment divers. C'est un homme pour notre temps » (*The Guardian*, 2011).



La Capella Reial de Catalunya

© Toni Petarroya



Hespèrion XXI

© Fundació CNMA

La Capella Reial de Catalunya

Suivant le modèle des fameuses « Chapelles Royales » médiévales pour qui furent créés les nombreux chefs-d'œuvre de musique sacrée et profane de la Péninsule Ibérique, Montserrat Figueras et Jordi Savall fondèrent en 1987 La Capella Reial, l'un des premiers ensembles vocaux consacrés à l'interprétation des musiques des Siècles d'Or sur des critères historiques et comprenant exclusivement des voix hispaniques et latines. A partir de 1990, cette formation reçoit le parrainage régulier de la Generalitat de Catalunya et dès ce moment s'est appelée La Capella Reial de Catalunya.

Ce nouvel ensemble s'est consacré à la récupération et à l'interprétation, toujours selon des critères historiques, du patrimoine vocal polyphonique médiéval et des Siècles d'Or hispaniques et européens antérieurs au XIXe siècle. Dans la même ligne artistique qu'Hespèrion XXI, et chaque fois dans le plus grand respect de la profonde dimension spirituelle et artistique des œuvres, La Capella Reial de Catalunya a su combiner magistralement la qualité et l'adéquation au style de l'époque aussi bien que la déclamation et la projection expressive du texte poétique.

Son ample répertoire va de la musique médiévale des cultures de la Méditerranée jusqu'aux grands maîtres de la Renaissance et du Baroque. Cet ensemble qui a triomphé dans les domaines baroque et classique s'est illustré aussi dans des compositions contemporaines d'Arvo Pärt. On remarque tout particulièrement sa participation à la bande sonore du film *Jeanne la Pucelle* (1993) de Jacques Rivette sur la vie de Jeanne d'Arc.

En 1992, La Capella Reial de Catalunya débute dans le genre de l'Opéra avec sa participation en tant que chœur à toutes les représentations où figure *Le Concert des Nations*. La discographie propre à cet ensemble comprend plus de 40 Cds qui ont souvent été couronnés de prix et de récompenses. Sous la direction de Jordi Savall, La Capella Reial de Catalunya continue à développer une intense activité de concerts et d'enregistrements autour du monde et depuis sa Fondation, participe régulièrement aux festivals internationaux de musique ancienne.

Hespèrion XXI

La valeur la plus importante de la musique ancienne réside dans sa capacité, en tant que langage artistique universel, à transmettre des sensibilités, des émotions et des idées ancestrales qui, encore de nos jours, captivent le spectateur. Avec un répertoire allant du X^e au XVIII^e siècle, Hespèrion XXI recherche en permanence de nouveaux points de rencontre entre l'Orient et l'Occident, dans une volonté claire d'intégration et de récupération du patrimoine musical international, notamment dans la zone méditerranéenne et en connexion avec les musiques du Nouveau Monde américain.

En 1974, à Bâle, Jordi Savall et Montserrat Figueras fondent, aux côtés de Lorenzo Alpert et Hopkinson Smith, le groupe *Hespèrion XX*, un ensemble de musique ancienne qui souhaitait récupérer et diffuser le patrimoine musical riche et fascinant antérieur au XIX^e siècle à partir de nouvelles prémisses : les critères historiques et les instruments originaux. Son nom, *Hespèrion*, signifie « originaire d'Hespérie » qui, en grec ancien, désignait les deux péninsules les plus occidentales d'Europe : l'ibérique et l'italienne. C'était aussi le nom que recevait la planète Vénus quand elle apparaissait à l'Occident. Dès l'an 2000, *Hespèrion XX* change son nom par celui d'Hespèrion XXI.

Hespèrion XXI est aujourd'hui une référence incontournable pour comprendre l'évolution de la musique dans la période allant du Moyen Âge au Baroque. Son travail de récupération d'œuvres, partitions, instruments et documents inédits possède une double valeur incalculable. D'une part, le travail de recherche rigoureux apporte des données et des interprétations sur les connaissances historiques d'une époque ; d'autre part, l'exécution exquise des interprétations permet au public de profiter de manière naturelle de la délicatesse esthétique et spirituelle propre des œuvres de cette époque-là.

Dès ses débuts, Hespèrion XXI a adopté une orientation artistique claire et innovante qui finirait par faire école au sein du paysage mondial de la musique ancienne car le groupe concevait, et conçoit encore, la musique ancienne comme un outil d'expérimentation musicale avec laquelle il recherche la plus grande beauté et la plus haute expressivité dans les interprétations. Tout interprète de musique ancienne prend un engagement par rapport à l'esprit original de chaque œuvre et doit apprendre à connecter avec celui-ci en étudiant son auteur, les instruments de l'époque, l'œuvre en soi et ses circonstances concrètes. Toutefois, en tant qu'artisan de la musique, il est également obligé de prendre des décisions sur ce qu'il interprète : de son talent, de sa créativité et de sa capacité à transmettre des émotions dépend sa capacité à connecter le passé avec le présent, la culture avec sa divulgation.

Le répertoire d'Hespèrion XXI inclut, entre autres morceaux, des œuvres du répertoire sépharade, des romances castillanes, des pièces du Siècle d'Or espagnol et de l'Europe des Nations. Certains de ses programmes de concerts les plus applaudis ont été *Las Cantigas de Santa Maria de Alfonso X el Sabio*, *La Diàspora Sefardí*, les musiques de Jérusalem, d'Istanbul, d'Arménie ou les *Folías Criollas*. Grâce au grand travail réalisé par les nombreux musiciens et collaborateurs qui ont participé à l'ensemble au cours de toutes ces années, Hespèrion XXI joue encore un rôle clé dans la récupération et la revalorisation du patrimoine musical, avec une répercussion à l'échelle mondiale. Avec plus de 60 CD édités, la formation donne aujourd'hui des concerts dans toute la planète et participe habituellement aux Festivals internationaux de musique ancienne.





THÉÂTRE
DU CAPITOLE
TOULOUSE



NUITS
D'ÉTÉ
AU CAPITOLE

JAKUB JOZEF ORLINSKI

Il Pomo d'Oro

Facce d'amore

Airs et symphonies d'opéra du XVIII^e siècle

Mercredi 21 juillet, 20h